

défense de l'Eglise qu'à la protection de leurs propres frontières.

"Aussi, privilège unique et vraiment admirable: on ne vit jamais, comme il arrive ordinairement, les péchés des rois amener sur ce peuple la servitude d'un joug étranger. On dirait que la promesse du psaume a été renouvelée pour lui: *Si ses fils ne marchent plus selon mes préceptes, je visiterai avec la verge leurs iniquités; mais je ne retirerai point de lui ma miséricorde.*"

Sur cette vocation de notre grande famille française, écoutons encore l'enseignement et répétons la demande de la prière dite des Francs, "qui remonte aux premiers siècles de la monarchie", dit Dom Guéranger, à qui nous l'empruntons:

*O Dieu tout-puissant et éternel, qui avez établi l'empire des Francs pour être par le monde l'instrument de votre divine volonté, le glaive et le boulevard de votre sainte Eglise: nous vous prions, prévenez toujours et en tous lieux de la céleste lumière les fils suppliants des Francs, afin qu'ils voient ce qu'il faut faire pour établir votre règne en ce monde, et que, pour faire ainsi qu'ils auront vu, leur charité et leur courage aillent s'affermir toujours.*

Mercredi, 2 octobre, les Saints Anges Gardiens.

Que Dieu ait assigné à chacun des hommes un ange de sa cour pour le guider et le défendre à travers les dangers de la vie, est un des dogmes les plus consolants, nous oserions presque dire les plus poétiques de notre religion. Car "il est de foi qu'en cet exil Dieu confie aux anges la garde des hommes appelés à le contempler ainsi qu'eux-mêmes dans la commune patrie; c'est le témoignage des Ecritures, l'affirmation unanime de la Tradition. Les conclusions les plus assurées de la théologie catholique étendent le bénéfice de cette protection précieuse à tous les membres de la race humaine, sans distinction de justes ou de pécheurs, d'infidèles ou de baptisés. Ecarter les dangers, soutenir l'homme dans sa lutte contre le démon, faire naître en lui de saintes pensées, le détourner du mal et parfois le châtier, prier pour lui et présenter à Dieu ses propres prières: tel est le rôle de l'Ange Gardien. Mission à ce point spéciale, que le même ange ne cumule pas la garde, simultanée de plusieurs; à ce point assidue, qu'il suit son protégé du premier jour au dernier de sa mortelle existence, recueillant l'âme au sortir de cette vie pour la conduire, des pieds du juge suprême à la place méritée par elle dans les cieux ou au séjour temporaire de purification et d'expiation." (Dom Guéranger.)

Voyons l'oraison de la messe:

*O Dieu, qui par une providence ineffable daignez envoyer vos saints anges pour nous garder, daignez accorder à nos prières que nous soyons toujours défendus par leur protection et que nous puissions jouir de leur éternelle compagnie. Par Jésus-Christ Notre Seigneur.*

Sur la nature des Anges en général, auxquels ce mois est consacrée, relisons cette belle page du mystique et pieux Père Faber:

"Il serait trop long d'énumérer toutes les merveilles que la Théologie nous enseigne au sujet des saints Anges, sur la grandeur de leur puissance, l'étendue de leur intelligence et la ferveur de leur amour. Ils sont nos frères aînés, les premiers-nés de Dieu. Les divers royaumes de leurs hiérarchies nous offrent une inconcevable variété; chaque classe diffère des autres par les grâces, par les facultés, par les dons dont elle est ornée, par les opérations qu'elle accomplit, par les œuvres qui lui sont assignées. C'est là ce qui les divise en hiérarchies, puis en chœurs et enfin en espèces; c'est là aussi ce qui réunit ensemble des multitudes rapprochées par la beauté, les facultés et les fonctions.

"D'après ce que la Théologie nous apprend, il est évident que, si nous pouvions les connaître, les perfections des anges formeraient l'objet d'une science infiniment plus vaste, plus variée, plus belle que l'histoire naturelle des divers règnes de ce monde matériel. Probablement cette étude nous révélerait une foule de perfections divines dont nous ne soupçonnons point l'existence, parce que nous en ignorons les noms et que notre imagination ne saurait en concevoir l'idée.

"L'état de ces merveilleuses créatures est aussi élevé au-dessus de la gloire des mortels que nous pouvons concevoir l'antique création des anges supérieure à la création plus récente, et même relativement moderne, de l'homme. Le prophète Daniel, que nulle vision ne semblait désormais devoir surprendre, tant étaient nombreuses et brillantes celles dont il avait été favorisé, et saint Jean dont l'œil d'aigle avait appris à voir clair dans les splendeurs éblouissantes de l'Apocalypse, tous deux tombèrent la face contre terre à la vue d'un Ange, et l'adorèrent comme si la lumière de Dieu avait soudain lui à leurs yeux et les avait jetés dans une extase subite. Ainsi, Tobie demeura plongé pendant trois heures dans un saint ravissement lorsque saint Raphaël, en s'éloignant, lui laissa voir un instant la très-aimable beauté d'un esprit bienheureux.

"Il serait donc difficile pour nous d'exagérer la supériorité intellectuelle et spirituelle qui élève les Anges au-dessus de nous. Toutefois, comment la sainte Ecriture nous représente-t-elle la contenance de ces esprits célestes en présence de la sainte Trinité? Ils se voilent la face de leurs ailes! Les Trônes tremblent! Les Puissances tressaillent! Leur puissante et glorieuse nature est ébranlée jusque dans ses fondements; ses profondeurs sont émues et troublées; leur vie, leur force, leur empire sur eux-mêmes semblent les avoir abandonnés.

"Plus profonds et plus vastes que les mers de la terre, ces Océans de vie paraissent comme s'ils devaient sécher en présence de ce Soleil de gloire; et la